

*J*e suis venu...

*J*e suis venu sur cette terre,
Pour chanter les louanges de Dieu,
Je chanterai à ma manière,
Afin de rendre les gens heureux !

*V*ous mes amis et vous mes frères,
Savez-vous, ce qu'est le bonheur ?
Ça n'est point de ne rien faire,
Mais d'accepter l'autre, avec chaleur !

*D*e le sortir, des ennuis, de la misère,
De le recevoir, dans votre maison,
De l'accepter comme sœur ou frère,
Ecouter votre cœur et non votre raison !

*E*n ce jour de fête,
Tu es là Marie,
Pour les pauvres êtres,
Que nous sommes ici !

*M*ais la vie est souvent, de déboires,
De soucis plus que de rires,
Même si parfois, une lueur d'espoir,
Incite de continuer à vivre !

*L*a nuit est pleine d'étoiles,
La lune est sortie de son nid,
Le soleil fâché, a mis les voiles,
Et tout le ciel, s'embrase et luit !

*L*a vie est faite, d'amour et de haine,
Même quand l'oiseau fait son nid,
L'année passée, arrive la prochaine,
Lorsque sonnent les cloches de minuit !

*E*n ce jour de fête,
Tu es là Marie,
Pour les pauvres êtres,
Que nous sommes ici !

Venu en cette terre fraternelle,
J'y ai trouvé l'amour une nuit,
Ce fut un épisode de vie charnelle,
Avant le retour du jour et la nuit qui fuit !

Venez ! Venez ! Mes frères et sœurs,
Avant que je ne vous quitte,
Venez ! profiter d'un brin de chaleur,
Et ne repartez pas si vite !

La nuit sans rien, est sinistre !
Et je mets du temps à m'endormir,
Mon esprit, mon corps résistent,
Et reviennent alors les souvenirs.

Mais les jours de détresse,
Tu es là Marie,
Emplie d'amour et de tendresse,
Pour les miséreux d'ici !

Souvenirs d'autrefois, de ma jeunesse,
Souvenirs ma mie de nos vingt-ans,
Souvenirs de nos tendres caresses,
Alors que le jour, s'enfuyait lentement !

C'était un soir d'été, soir d'ivresse,
Tandis que se déchaînait l'océan,
Les embruns sur nos visages, avec tendresse,
Etaient aussitôt séchés par le vent !

C'était un soir ou notre jeunesse,
Nous laissait entrevoir des jours heureux,
Ou nos regards disaient sans cesse,
Que ces instants étaient voluptueux !

Toujours pleine de grâce,
Tu es ici Marie,
Ton cœur jamais ne se lasse,
Pour les pécheurs d'ici !

Je sais, je sais, vous que je vénère,
Vous eussiez mieux voulu, espérer,
Mais maintenant que vous êtes mère,
L'amour tout simple, vous comprenez !

*J*e chante pour oublier les misères,
D'une vie qui n'en finit pas,
Je vis, vous espérant la dernière,
Marchant derrière mon cercueil, à petits pas !

*L*arrête là ma mie, cette chanson,
Car vous êtes endormie, si sereine,
Que vous ne verrez point mon émotion,
Ma mie, ma femme, ma Reine,

*J*e sens aujourd'hui votre présence,
Près de moi Marie,
Je vous supplie avec déférence,
Soyez près des gens d'ici !

*J*e suis parti dans le grand cimetière,
Ils chantaient tous, cette chanson,
La tombe est fermée, plus rien à faire,
Si ce n'est jouer, de l'accordéon !

*J*étais un troubadour, un poète,
Qui croyait en Dieu et ses saints,
Avec eux, je fais maintenant la fête,
Souriez, chantez, voici venir le matin !

*J*e suis parti, c'est jour de fête,
Ne pleurez surtout pas, je suis heureux,
Vous avez été généreux pour la quête,
C'est pour l'achat, d'un bout de ciel
Près de Dieu !

Michel. « Une chanson, c'est un peu de tout,
De bric et de broc, un brin d'émotion,
Quelques mots, mi-bout à bout,
Et des notes, qui viennent, et qui vont !

*U*ne rencontre un soir de Noël, au coin d'une rue,
Un vieil homme jouant de l'accordéon,
Mettant dans ses chansons, sa vie à nu,
Dont je vous livre la partition !